

1662 September 26., Paris

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. FRANZ LUDWIG] PFYFFER AN GARDEHPTM.  
[HEINRICH II.] ZURLAUBEN, BOULOGNE

"Le Peu de nouvelle qu'on a a vous mender sont Cause que l'on ne vous  
Escrit plus souvant Et que l'on ne s'acquitte mieux de son debuoir. Je  
[=j'ai] une p[r]aesentement qui vous rendra Courage, hier au soir Jl a  
Esté resolu au Conseil [d'Etat?] d'Envoyer M<sup>r</sup> [François] Molier  
[=Mouslier, Secrétaire d'ambassade] En suisse Et Jl est partj Cest  
Après diné. ne L'ayant veu q[u]un moment Je ne pas eu le temps de Luy  
demander les raisons ... [ni] La Cause mais Je croy que Certainement  
se sont les Affaires du Pape [Alexander VII., diesem wurde vorgewor-  
fen, er habe den a.o. franz. Ambassador beim Hl. Stuhl, Charles III,  
Duc de Créqui de Blanchefort attackieren lassen]<sup>1</sup> qui sont Cause Et  
qu'on la Envoyé pour Conclure L'alliance Et Pour Empecher des lever  
que le Pape voudera faire.<sup>2</sup> C'est La ma Pensé.

Du Reste 2 de vos soldats sont tres Malade Et s'aperhende fort peu  
Eaue on fait tout ce que l'on peut pour le[s] sauver, Vous prient Vou-  
loir faire mes tres humbles baisemains a M Vostre frere [Gardelt. Kon-  
rad IV. Zurlauben] Je demeure ...

A M [Gardehptm. Jean-Antoine] Renoldt [=de Reynold] que Je suis son  
tres humble serviteur".

1) s. Rott/Représentation VI 688

2) s. EA VI 1, 580 a

Original, mit Siegeln - AH 96, 266-267 - Blatt 267<sup>r</sup> leer

1662 August 18., Paris

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. FRANZ LUDWIG] PFYFFER [AN GARDEHPTM.  
HEINRICH II. ZURLAUBEN]

"J'ay reçu Celle qu'il vous a pleu me faire l'honneur d'Escrire Et  
m'en donner Nouvelle de L'Estat de Vostre bonne disposition dont Je me  
... [réjouis] Jnfiniment, Le Voyage du Roy [Ludwig XIV.] dans vos  
quartiers [- Zurlauben befand sich mit seiner Kompagnie in Boulogne -]  
n'est pas seur, mais s'il s'en va Je vous Envoyez asseurement vos  
soldats qui sont presentement Encore Malades mesmement des le moment